



Périodique : Janvier 2016/1

## **Campo Largo - ARGENTINE**

Groupe de travail PROMA  
Anne et Marc GOFFIN - SINZOT  
Rue Eugène DELVAUX, 31  
5030 ERNAGE (GEMBLoux)  
(081/60.14.59) <goffin.sinzot@gmail.com>

Les amis de Campo Largo sont sur FACEBOOK !  
rejoignez-nous sur le groupe « Les amis de Renée Paquet »



*Chers amis,*

***Nous laissons aujourd'hui la plume à Marita, que beaucoup d'entre vous connaissent, et qui avait envie de nous partager sa vie aux côtés de Sœur Renée à Campo Largo. Voici la traduction de la lettre qu'elle nous adresse.***

Bonjour,

Comment allez-vous, tous ? Je suis Maria C. Torrez, mieux connue comme Marita. C'est une joie pour moi de pouvoir vous partager de bonnes nouvelles. Aujourd'hui, je vais vous raconter une belle histoire, mon histoire. C'est un peu long, mais je vais tenter d'aller à l'essentiel. Je suis née et je vis en Argentine, dans ce village de Campo Largo, qui fut créé par les « Monténégrinos » appelés « gringos », jusqu'à ce que des métis vinrent s'y ajouter et participer à la croissance démographique. C'était l'époque de mes grands-parents, Virginia et Pépé, qui au début, vivaient dans un endroit appelé « Las Chuñas ». Ils eurent 8 enfants, dont ma maman Cristina, et mes oncles et tantes Isabel, Mónica, Griselda, Francisco, Hugo, Chiquito et Agustín.

Un jour, une jeune femme à la peau blanche vint leur rendre visite. Elle avait les yeux bleus comme le ciel et de longs cheveux blonds, elle était vêtue de blanc et provenait de terres très lointaines, la Belgique, recherchant l'amitié, l'intégration et la mise en application de sa vocation. Une des premières portes qui s'est ouverte pour elle fut l'humble maison de mes grands-parents, la famille Díaz. Elle s'est présentée comme la Sœur Renée Paquet, venue exercer sa vocation auprès des pauvres. Et elle n'est jamais repartie, le temps a passé, elle s'est adaptée à notre pays même si ça n'a pas toujours été facile et est devenue la petite sœur du peuple.

Des années plus tard, en 1983, un 3 août, je suis venue au monde, moi, Marita, et selon les souvenirs de Renée, « un petit morceau de boudin noir » ! Cette femme charismatique exerçait déjà aussi la profession d'infirmière dans notre hôpital local, travaillant aux côtés du Docteur Fariello, une autre personne à ajouter à la grande liste des amitiés inséparables. Depuis ce moment, elle et moi sommes restées tellement amies que je peux dire que je me sens « argenti-belge », drôle non ? Auprès

d'elle, j'ai joué, mangé, dormi, partagé mes rêves et réalisé certains grâce à son aide. Habitant chez elle, je me considérais presque comme de la congrégation, une Fille de Marie de plus. Nous avons partagé des moments auprès de la Sœur Yolande Plumet, qui avait aussi parfois son petit caractère (mais j'y ai survécu ! 😊) et à qui je dois mes dons de cuisinière (je ne suis pas une « Master Chef » mais personne n'est encore mort de goûter mes repas !). Il y avait aussi la Sœur Pascale (Angela), qui avec son amour de la couture, a aussi laissé de beaux souvenirs. J'ai eu le plaisir de rencontrer des personnes de votre pays, et avec certains de garder le contact encore jusqu'à aujourd'hui, ça c'est merveilleux. Comme avec Anne Sinzot et Marc Goffin qui sont mes parrains, la super famille de Sœur Renée et un million d'amis que j'aimerais tous citer ici... (mais j'ai dit que j'allais résumer)..., tous ceux qui sont venus nous rendre visite, pour connaître le travail de Sœur Renée. Ma sœur Patricia et moi avons aussi partagé nos résultats scolaires avec Sœur Laure Gilbert chaque fois qu'elle nous a rendu visite ; c'est une personne pour qui les années ne passent pas, je l'apprécie tellement que depuis mes premiers souvenirs jusqu'à aujourd'hui, elle ne change pas !

J'avais à peine 9 ans, lorsque ma sœur et moi nous avons eu l'honneur de connaître la Belgique pour trois mois : un voyage qui nous a marqué, une étape dans nos vies que, je l'espère, nous pourrons à nouveau partager un jour. Le temps durant ces trois mois a passé à toute allure, nous avons partagé des moments fascinants, sommes allés à l'école, avons rencontré de nouveaux amis, avons écouté des histoires et contes pour enfants avant d'aller dormir, que nous lisait notre « Papi » - c'est ainsi que nous appelions Henri Sinzot - et avons profité des bons déjeuners de notre « Mami » Claire, son épouse. Nous avons vécu une infinité d'autres expériences importantes, comme le mariage de mes parrains Anne et Marc, la communion de ma sœur Patricia, ma propre confirmation, etc...

Nous sommes finalement rentrées dans notre pays et avons continué notre vie de petites filles. Nous avons ainsi terminé nos études primaires et entamé notre secondaire, période qui a été pour nous plus difficile. L'étape de l'adolescence, tous les parents le savent, comporte des périodes de rébellion, mais j'ai quand même le sentiment que nous n'avons pas été trop difficiles.

Sœur Renée a construit un foyer pour enfants dénutris, avec beaucoup d'effort et beaucoup d'aide de Belgique. A ce moment, elle a proposé aux jeunes du village de gagner de quoi subvenir à nos frais scolaires, en nous donnant l'opportunité d'aider le personnel du Home pour s'occuper des bébés durant le WE. C'était pour chacun de nous une grande responsabilité de pouvoir accomplir notre propre travail et ainsi, chaque semaine, d'être rémunérés pour ce travail. Nous avons ainsi appris la valeur de la responsabilité, l'accomplissement, le respect et la gestion de nos affaires, le début de notre indépendance, tout ça sans devoir renoncer à nos études et sans qu'il en coûte à nos familles.

En fin d'après-midi, Sœur Renée venait souvent rendre visite à mes grands-parents. Leur maison était le point de rencontre de tous leurs petits-enfants. Nous savions tous que comme chaque jour, la « marraine » Renée viendrait, nous aurions quelques caramels ou petites pièces... et un petit tour du quartier dans sa camionnette. On appelait ça l'« heure du maté ». Jusqu'au jour où ma grand-mère, la meilleure amie de Renée depuis toujours, est décédée... Cela a été un coup très dur pour tous. Mais la famille est toujours restée unie.

Les années ont passé. J'ai pu suivre des cours pour enseigner le dessin, avec l'aide de mes parrains. J'ai pu fêter mes 15 ans lors d'une cérémonie traditionnelle, comme cela se fait chez nous pour toutes les jeunes filles qui passent de l'enfance à leur vie de femmes. On fait une grande fête, auprès de la famille et des amis. La fête a été organisée par Sœur Yolande, qui adorait décorer et préparer tout pour que cela soit très beau. Son cadeau a d'ailleurs été ma robe blanche avec des dentelles et des perles, qu'elle avait fait elle-même, ainsi que des souvenirs, préparés avec beaucoup d'enthousiasme. Elle a aussi eu l'occasion de préparer mon mariage, puis malheureusement, elle est décédée...

J'ai terminé mes études secondaires et mon travail au Home. A 17 ans, je devais aller vers d'autres horizons. D'une amie, Renée est devenue pour moi comme une mère. Ses conseils pour la jeune fille que j'étais devenue étaient toujours « Fais attention à toi ! ne te laisse pas manquer de respect ! ». Ainsi nous avons grandi mes sœurs, mes cousines et tantes. Elle avait le privilège de connaître nos petits copains et nos relations (même si bien sûr, on ne lui disait pas toujours tout !). Et puis, j'ai décidé de ne pas poursuivre des études supérieures, car la plupart nécessitaient d'aller loin du village. J'ai donc commencé à travailler, d'abord chez Renée pour le nettoyage de la maison le matin, pendant qu'elle se rendait au Home et que Yolande

allait travailler à la Casa del Sol. A l'occasion, j'aidais pour la Feria où ma famille aussi aidait l'après-midi, là où on vend les vêtements des conteneurs envoyés de Belgique. Bref, nous étions toujours aussi inséparables, Renée et moi. Les années ont passé pour elle aussi, il y a eu beaucoup de changements, en bien et en mal. J'ai appris à bien la connaître, à voir facilement ses états d'âme et ses soucis. Elle ne s'arrête jamais, tous le temps préoccupée par les autres... Elle fut et elle est toujours pour moi comme pour les autres, une personne merveilleuse. Il y a eu des moments difficiles, comme tout le monde, des moments d'émotion, des difficultés économiques, sociales, de santé... Courageuse et merveilleuse comme elle est, elle ne s'est pas laissée abattre. Nous avons ri, pleuré, partagé les moments précieux que Dieu nous a offert et mis sur notre chemin. Fière de sa vocation et luttant debout contre les injustices, confiante en ceux qui lui sont proches. Elle savait qu'elle n'était pas seule.

Et elle a pu voir naître la vie de couple de beaucoup de jeunes du village. Elle a vu la construction de mon foyer, et la naissance de notre fils Ivan qui nous a tellement changé la vie. Cela fait maintenant trois ans que nous partageons son toit, apprenant à vivre ensemble, nous respecter et surtout à nous rendre compte que depuis le début, nos chemins se sont sans cesse croisés et que nous sommes deux grandes amies et confidentes. C'est un cadeau de Dieu, un exemple de lutte, de charisme, de protection et d'amour du prochain, d'accomplissement de son devoir, pas seulement de savoir être, mais aussi de savoir agir, durant toutes ces années. Bien plus tard, après m'être mariée avec mon amour Diego, j'ai enfin pu poursuivre des études supérieures dans mon village, chez moi, comme institutrice primaire, pour lesquelles j'ai été reçue en 2015. J'exerce déjà depuis plusieurs années comme prof de dessin dans ma propre école. Cela a été difficile mais possible, de mener de front mon rôle de professeur, de mère, d'épouse, de ménagère et de poursuivre nos vies chez Sœur Renée que j'admire. Il n'y en a pas deux comme elle, et j'essaie de lui démontrer chaque jour. Durant les derniers mois de 2015, la vie a décidé de nous mettre à l'épreuve, puisque Renée a dû faire face à un gros souci de santé et moi, à la patience et à l'angoisse. Mais avec la foi que les choses allaient s'améliorer, avec tous les amis que nous formons, les amis des Filles de Marie (AFIMAPES), les familles et les connaissances, nous lui avons montré notre affection, et qu'elle n'est pas seule dans ses luttes. Pour terminer, je peux dire qu'au début de mon histoire, elle fut mon ange gardien et moi aussi le sien.

Je vous remercie de m'avoir permis de partager mon récit – ou du moins une petite partie car si je voulais vous le raconter entièrement, ce serait un livre. Passez une belle journée, je vous salue tous, chacun d'entre vous. Bises,

Marita

#### **RAPPEL DES NUMEROS DE COMPTE :**

**088- 2131602-22 OU BE06 0882 1316 0222** Campo Largo Argentine - rue Eugène Delvaux, 31, 5030 Ernage (Gembloux)

versement direct sans attestation fiscale, communication libre

Vous pouvez aussi verser vos dons à l'asbl PROMA qui soutient les projets de Sœur Renée à Campo Largo

**000-0173311-69 OU BE71 0000 1733 1169** asbl PROMA – Boulevard du Souverain, 199 – 1160 Bruxelles

avec la communication « 2011/11 Campo Largo » pour l'attestation fiscale